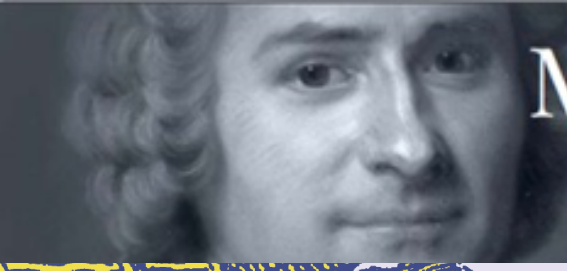


Musée
Jean Jacques Rousseau
Montmorency

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION DU 10 AVRIL AU 25 OCTOBRE 2026

IMPITOYABLES LUMIÈRES !

Amitiés & rivalités au temps de Jean-Jacques Rousseau

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

val d'oise le département

MONUMENT HISTORIQUE

MONTMORENCY

SOMMAIRE

P. 2 PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

P. 3 PARCOURS DE L'EXPOSITION

P. 6 PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

P. 7 VISUELS PRESSE SUR DEMANDE

P. 8 INFORMATIONS PRATIQUES

Une exposition réalisée par la Ville de Montmorency

Maxime THORY, Maire de Montmorency
Éric SAURAY, 3e adjoint, Délégué à la Culture et au Patrimoine
Nicolas SHU LEPOROWSKI, Directeur Général des Services
Pierre JABOT, Directeur des Affaires Culturelles
Jérémie DAVID, Directeur du Musée
Favie GUILLOUX, Responsable des publics, adjointe à la direction
Jeanne FRESNÉ, Chargée de médiation et de collection
Maxime ABADIA, Chargée de médiation et de collection
Corinne JEURISSEN, Agent d'accueil administratif
Services de la ville de Montmorency notamment les services Communication et Techniques

Projet soutenu par le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et le Conseil départemental du Val-d'Oise.

CONTACT PRESSE

Favie Guilloux
Responsable des publics, adjointe à la direction
01.39.64.88.45 · fguilloux@ville-montmorency.fr

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Impitoyables… les Lumières ?

Le XVIII[e] siècle est souvent associé au triomphe de la raison, à la clarté et à l'idée de progrès. La remise en cause des préjugés par des philosophes ont inspiré les fondements de notre République. C'est aussi le siècle où la langue française s'est déployée à un très haut degré de raffinement, nous transmettant d'importantes œuvres de notre patrimoine littéraire.

Or, derrière l'éclat des Lumières, une réalité plus contrastée se fait jour, laissant apparaître des femmes et des hommes qui ont des corps et des sentiments. Dans une époque où le droit d'auteur n'apparaît qu'à la Révolution française en 1791, artistes et créateurs doivent se frayer une place au soleil. Concurrence et pressions sont rudes et il n'est pas rare que le concert des philosophes soit perturbé par de cruelles fausses notes.

Plonger dans cette histoire, c'est découvrir l'importance, au temps des Lumières, des réseaux de sociabilité dans le processus de création. C'est constater l'ampleur des rancunes, des coups-bas, des jalousies mais aussi des solidarités fortes qui ont animé les philosophes. C'est aussi s'apercevoir que les Lumières n'avaient rien d'un mouvement stable ou homogène et qu'une pluralité de pensées et de sensibilités s'y sont exprimées. Les passions amicales ou haineuses ont contribué à faire jaillir des œuvres qui ont laissé des traces durables dans les mémoires.

À ce titre, l'itinéraire de Jean-Jacques Rousseau, à la fois inséré et à la marge des cercles intellectuels et artistiques, est exemplaire des turbulences qui ont traversé son siècle. Suivez-le dans l'Europe sans pitié du XVIII[e] siècle où amis et ennemis s'affrontent, bien au-delà du monde des idées !

« Jean-Jacques est un méchant fou et un plat charlatan ;
mais ce fou et ce charlatan a des partisans zélés. »
Lettre de d'ALEMBERT à VOLTAIRE, 4 août 1770

PARCOURS DE L'EXPOSITION

AU REZ-DE-CHAUSSÉE

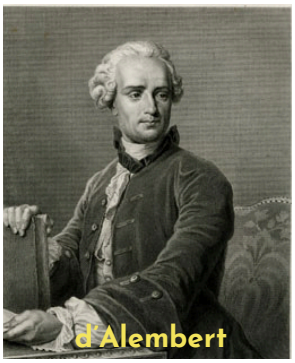
La première salle plonge le visiteur dans l'ambiance du XVIII[e] siècle à travers une galerie de portraits et de citations, autour de la figure de Jean-Jacques Rousseau. Trois relations marquantes du philosophe sont mises en lumière : Voltaire, David Hume et Maurice-Quentin de La Tour.

Diderot

« J'avais un assez grand nombre de connaissances, mais deux seuls amis de choix, Diderot et Grimm. [...] J'étais trop l'ami de tous les deux pour qu'ils ne le fussent pas bientôt l'un de l'autre. »
ROUSSEAU, Les Confessions, 1782

Louise d'Épinay

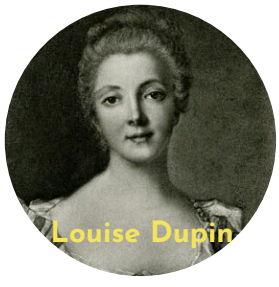
« Me connaissez-vous des amis ? »
Lettre de ROUSSEAU à Mme d'ÉPINAY, 27 mars 1757


d'Alembert

« Je sais que cette vieille putain de du Deffand vous a écrit, et vous écrit peut-être encore contre moi et mes amis. Mais il faut rire de tout, et se foutre des vieilles putains, puisqu'elles ne sont bonnes qu'à cela. »
Lettre de d'ALEMBERT à VOLTAIRE, 26 mai 1760

« Il faut assurément que vous soyez peu difficile en ressemblance pour trouver la mienne dans cette figure de Cyclope qu'on débite à si grand bruit sous mon nom. Quand il plut à l'honnête M. Hume de me faire peindre en Angleterre, je ne sus jamais deviner son motif quoique dès lors je visse assez que ce n'étoit pas l'amitié. »
Lettre de ROUSSEAU à Paul-Claude MOULTOU, 28 mars 1770

Rousseau


Louise Dupin

« Vous me promettez, mon ami, une amitié constante ; oui, assurément, je la désire et la mérite ; ce n'est point une liaison aussi suivie et aussi intime qu'on oublie. »
Lettre de Mme DUPIN à ROUSSEAU, 4 juillet 1766

AU PREMIER ÉTAGE

Les encyclopédistes : « Notre berceau fut un café »

L'Encyclopédie est exemplaire des liens de sociabilité qui animent les travaux des Lumières. À la suite d'une demande d'éditeurs, un groupe d'hommes se constitue peu à peu autour du projet, jusqu'à former une communauté de philosophes : les encyclopédistes. De ces réseaux d'amitiés naît une des opérations les plus ambitieuses de démocratisation des connaissances en Europe. *L'Encyclopédie* rassemble toutefois des figures diverses et ne constitue pas un ensemble homogène : des désaccords y émergent fréquemment, parfois avec virulence.

L'entreprise encyclopédiste suscite également l'opposition de farouches adversaires des philosophes, à commencer par les Jésuites, qui obtiennent l'interdiction de sa publication. Satires, pamphlets et critiques se multiplient. Les rivalités et les amitiés des Lumières deviennent ainsi la matière d'œuvres poétiques et théâtrales, nourrissant le débat public.

Quand la musique est bonne ? La Querelle des Bouffons

L'arrivée à Paris en août 1752 d'une troupe d'artistes italiens programmée sur les planches de l'Académie royale de musique jusqu'en 1754, suscite un des débats les plus enflammés du XVIII[e] siècle : La Querelle des Bouffons. Son nom provient du genre musical italien *opera buffa*, aux sujets légers et comiques. D'un côté le « Coin du Roi », mené par Rameau, défend la tradition musicale française, savante et axée sur la tragédie aux thèmes mythologiques. De l'autre, le « Coin de la Reine », porté par Rousseau, loue les nouveautés italiennes mettant en scène la vie quotidienne et la société contemporaine, faisant la part belle à des mélodies plus simples.

Derrière le débat esthétique, c'est une remise en cause de l'autorité des académies, et donc du roi, qui se joue. Cet affrontement entre le rationnel et la spontanéité cristallise des rivalités farouches et renforce des amitiés. La communauté des philosophes formée autour du projet de *l'Encyclopédie* subit sa première épreuve.

« Les fruits sont à tous, et la terre n'est à personne » - Rousseau
Inégalités et colères sociales

La société d'Ancien Régime est fondée sur les inégalités sociales. Elles s'expriment à tous les niveaux : économiques, judiciaires, politiques, éducatives ou encore de genre. Ces différences de traitement creusent un profond fossé entre les élites et le peuple. Des hommes et des femmes de lettres comme Rousseau, Restif de la Bretonne ou Sophie de Condorcet, à rebours de la pensée dominante, critiquent les privilèges du clergé et de la noblesse et réfléchissent à une société plus juste.

Ces positions suscitent des réactions enflammées et nourrissent des différends dans le monde intellectuel. Les débats d'idées se transforment en conflits personnels. Les autorités religieuses et les milieux conservateurs voient dans ces écrits une menace pour l'ordre social.

Les femmes dans l'arène !

Au XVIII[e] siècle, de nombreuses femmes issues des élites intellectuelles occupent une place centrale dans le débat public et accèdent à la production artistique et littéraire. Elles développent leurs propres réseaux de sociabilité : les salons. Ces rassemblements sont de puissants vecteurs d'idées nouvelles et attirent de multiples personnalités. Les femmes ne se cantonnent donc pas au rôle de muses, mais sont pleinement actives dans les discussions qui animent leur époque.

Les philosophes des Lumières entretiennent avec elles des relations étroites qui favorisent la conception et la circulation des idées. Ces intellectuelles, entre autres, au coeur de la société civile, préfigurent l'affirmation des voix féminines, incarnées à la Révolution par Olympe de Gouges.

Quand les masques tombent !

Le XVIII[e] siècle est une époque charnière dans l'histoire du théâtre en France. Il est l'objet d'une grande vitalité et d'une forte popularité. Il joue un rôle de premier ordre dans la vie publique et se charge parfois d'une dimension politique. Une théâtromanie s'empare des foules de toutes classes sociales et s'accompagne de profondes divisions.

Tout au long du siècle, partisans de la tradition et réformateurs s'affrontent violemment. Ces querelles, relayées dans la presse et par livres interposés, dépassent le simple débat esthétique : elles brisent des amitiés et nourrissent de durables rivalités. En 1757, la publication de l'article GENÈVE dans *l'Encyclopédie* provoque une rupture décisive. Rousseau répond par sa célèbre *Lettre à d'Alembert sur les spectacles*. Cette prise de position est vécue comme une trahison par les encyclopédistes et coûte à Rousseau plusieurs amitiés.

La religion en crise

Dans une société française où la pratique religieuse est en perte de vitesse, des débats houleux apparaissent. Face à une Église intransigeante, les philosophes réclament plus de tolérance et de liberté, avançant la possibilité de rénover la foi par la raison.

En France, prendre la plume ou la parole sur des questions religieuses est risqué. Si les réflexions sur la religion soudent des communautés de pensée à l'image de la franc-maçonnerie, elles poussent parfois à des dissensions violentes.

« Voilà ce que c'est que d'être à la suite des princes »
Grimm, *Lettre à Amélie Galitzine* (1773)

Le XVIII[e] siècle est parcouru de crises économiques et sociales, ce qui amène les intellectuels à questionner la légitimité du maintien du régime monarchique et à réfléchir à de nouvelles formes de gouvernement. Les affinités avec les hommes et femmes de pouvoir sont autant de sources d'inspiration.

Nous sommes alors à l'aube de la Révolution française.

« Mon cœur s'est purifié à la coupelle de l'adversité... »

ROUSSEAU, 1[ère] promenade des *Rêveries du promeneur solitaire*

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un livret d'exposition est en vente, uniquement à la boutique du Musée à partir de juin 2026.

Dès le samedi 6 juin et jusqu'au 25 octobre 2025, l'artiste Marie Busson investit le jardin du Musée avec ses sculptures végétales. Plus d'informations sur le site de la Ville.

VISITES COMMENTÉES

Des visites commentées de l'exposition sont proposées le samedi à 15h30, et le mercredi pendant les vacances scolaires.

DISPOSITIFS INTERACTIFS

Le parcours est ponctué de dispositifs interactifs, non numériques, à destination de tous les publics, et particulièrement des plus jeunes.

LIVRETS-JEUX

Des livrets-jeux sont mis à la disposition des enfants à partir de 3 ans.
Gratuits · disponibles à l'accueil du Musée.

SCOLAIRES

Des médiations à destination des scolaires, de la maternelle au lycée, sont mises en place. Un dossier pédagogique est fourni aux enseignants.

ÉVÉNEMENTS

Cette exposition est mise à l'honneur lors des événements institutionnels, nationaux et régionaux auxquels le Musée Jean-Jacques Rousseau participe :

Nuit européenne des Musées
Samedi 23 mai, 18h-00h.

Rendez-vous aux jardins
Samedi 6 et dimanche 7 juin, 14h-18h.

Jardins ouverts en Île-de-France
Juillet-août, aux horaires d'ouverture du Musée et concert en juillet.

L'été au Musée
Juillet-août : après-midis ludiques dans le jardin du Musée.

Journées européennes du patrimoine
Samedi 19 et dimanche 20 septembre, 14h-18h.

Programmation complète des médiations scolaires et des événements sur le site internet de la Ville de Montmorency :

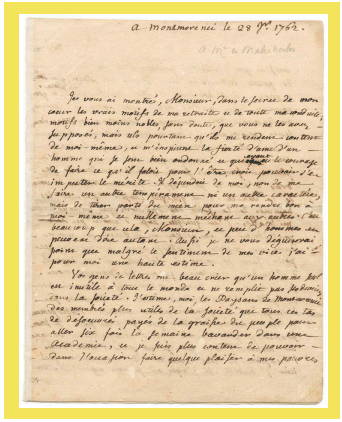
VISUELS PRESSE SUR DEMANDE

Johann Heinrich FÜSSLI (1741-1825)
Remarks on the writing and conduct of J.J. Rousseau
1767
Livre imprimé et estampe
H 15 x L 10,5 cm
MJJR, inv. 2003.2.413

Attribué à Jean-François JANINET (1752-1814)
Notre Berceau fut un Caffé
Fin XVIII[e] - début XIX[e] siècle
Gravure
H 19,4 x L 11,9 cm
MJJR, inv. 2004.3.40

Louise-Émilie LELEUX-GIRAUD (1824-1885)
La lecture de l'engagement téméraire
XIX[e] siècle
Huile sur toile
H 60 x L 53 cm
MJJR, inv. 2003.2.325

Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778)
Lettre à Malesherbes
28 janvier 1762
Lettre manuscrite
H 21,6 x L 16,7cm
MJJR, inv. IR.2002.434



INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES ET JOURS D'OUVERTURES

Haute saison (d'avril à octobre inclus) : du mardi au dimanche · 14h- 18h
Basse saison (de novembre à mars inclus) : du mardi au samedi · 14h-18h
Découverte de la maison du philosophe uniquement en visite guidée : 14h, 15h, 16h, 17h
Pour les groupes : sur rendez-vous

ACCÈS

5, rue Jean-Jacques Rousseau 95160 Montmorency
01 39 64 80 13
rousseau-museum@ville-montmorency.fr
@museejjrousseau

Site internet : www.ville-montmorency.fr

Parkings gratuits à proximité : rue Vacher, place Roger-Levanneur, rue du Marché.

EN TRANSPORTS EN COMMUN

Gare du Nord, ligne H direction Valmondois ou Pontoise, arrêt Enghien-les-Bains. À la gare d'Enghien-les-Bains : bus 1515 direction Montmorency-La Chênée, arrêt Mairie de Montmorency ; ou bus 1513 direction Montmorency-La Chênée, arrêt Rey de Foresta ; ou à pied par les sentes (environ 30mn) pour admirer l'Orangerie du XVIII^{e} siècle et la Collégiale de la Renaissance.

Gare Saint-Lazare, ligne J direction Ermont-Eaubonne, arrêt Ermont-Eaubonne. À la gare d'Ermont-Eaubonne : bus 1512 direction Gare de Domont, arrêt Lycée Jean-Jacques Rousseau.

TARIFS

EXPOSITION + VISITE GUIDÉE + AUDIOGUIDE

Plein tarif : 5,50 €

Tarif réduit : 2,80 €

19 à 25 ans ; Amis du Louvre ; Agents de la ville de Montmorency ; Offre "Cercle Navigo Culture" ; Porteurs d'un billet d'entrée acquitté au Domaine de Chaalis.

Gratuité :

Moins de 19 ans ; Bénéficiaires du minimum vieillesse, de l'ASPA ou du RSA ; Personnes en invalidité ou en situation de handicap et leur accompagnateur ; Accompagnateurs des groupes scolaires ; Conférenciers nationaux ; ICOM ; Journalistes ; Membres de la Fédération nationale des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires ou de la Route des maisons d'écrivains ; Membres de la SIAM JJR.

FORMULES MUSÉE + SALON DE THÉ

Le Salon de thé du Musée Jean-Jacques Rousseau est ouvert un à deux dimanches par mois d'avril à octobre (dates à consulter sur le site internet du Musée).

·Musée tarif plein + Salon de thé* : 10,80 €
·Musée tarif réduit + Salon de thé* : 7,60 €
·Musée tarif gratuit + Salon de thé* : 5,40 €
** 1 pâtisserie + 1 boisson fraîche ou chaude (sodas, jus, thé, café)*